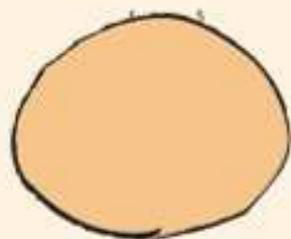


Maryse PLAUSSU

The Yellow Truck Travel



Partir à la découverte de 8 pays avec un petit camion jaune comme symbole de liberté, une expérience pleine de rencontres, d'émotions et de sensations fortes.

C'est aussi un apprentissage sur soi, se poser des questions, tout remettre en cause...

« Ce rendre compte de ce qui a le plus de valeur »

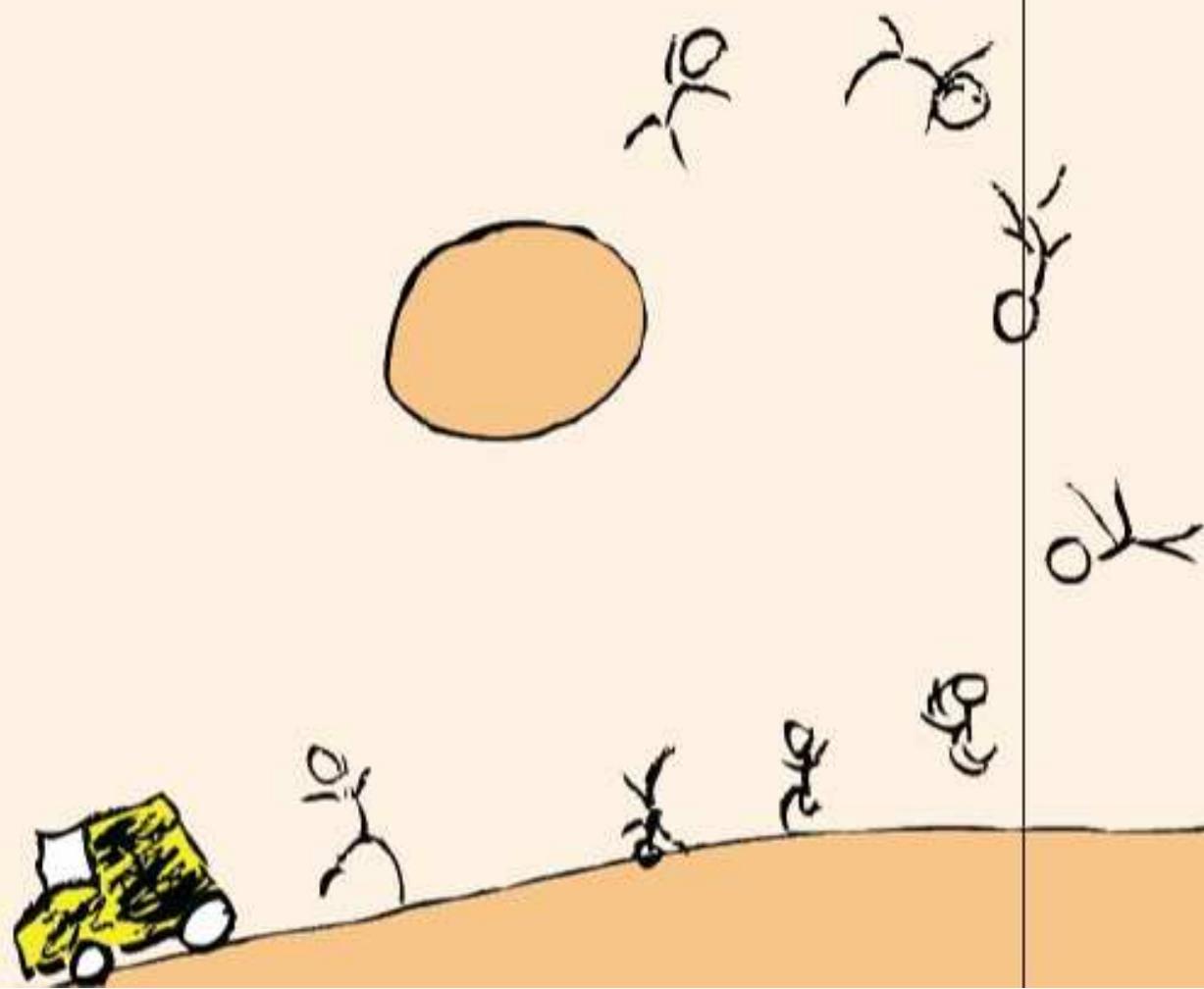
« Pourquoi choisir ce chemin-là ? »

« Pourquoi vivre sa vie si on en connaît déjà l'histoire ? »

« Je sais pourquoi je suis partie, mais je ne sais pas pourquoi je suis revenu... »

the-yellow-truck-travel.overblog.com

Mots de voyage



Quand je suis partie, j'ai voulu tout quitter du «petit monde» dans lequel je vivais, sans rien emporter ni personne avec moi dans le but de vivre une expérience. Une sorte «d'extraction» de mon univers connu jusqu'ici (mes proches, ma culture, mes habitudes, mes projets...) pour voir ce que cela changerai pour moi et en moi. J'étais en quête de liberté c'est pourquoi je voulais ouvrir mon esprit à différentes cultures et façons de penser, afin de pouvoir me libérer d'idées reçues ou d'influences données par mon «petit monde».

Je viens de finir mes études et j'ai voulu voyager pour ne pas vivre avec des œillères me guidant dans une seule direction sans même avoir réfléchi pourquoi choisir ce chemin-là.

*J'ai voulu vivre en liberté pour avoir le choix.
Mais aussi avoir le choix pour être libre.*

Je suis donc partie à la découverte de 8 pays avec un petit camion jaune comme symbole de liberté.

Avant de partir, je pensais que ce voyage me permettrait de me rendre compte de ce qui a le plus de valeur dans ma vie en m'apercevant de ce qui me manquerait le plus.



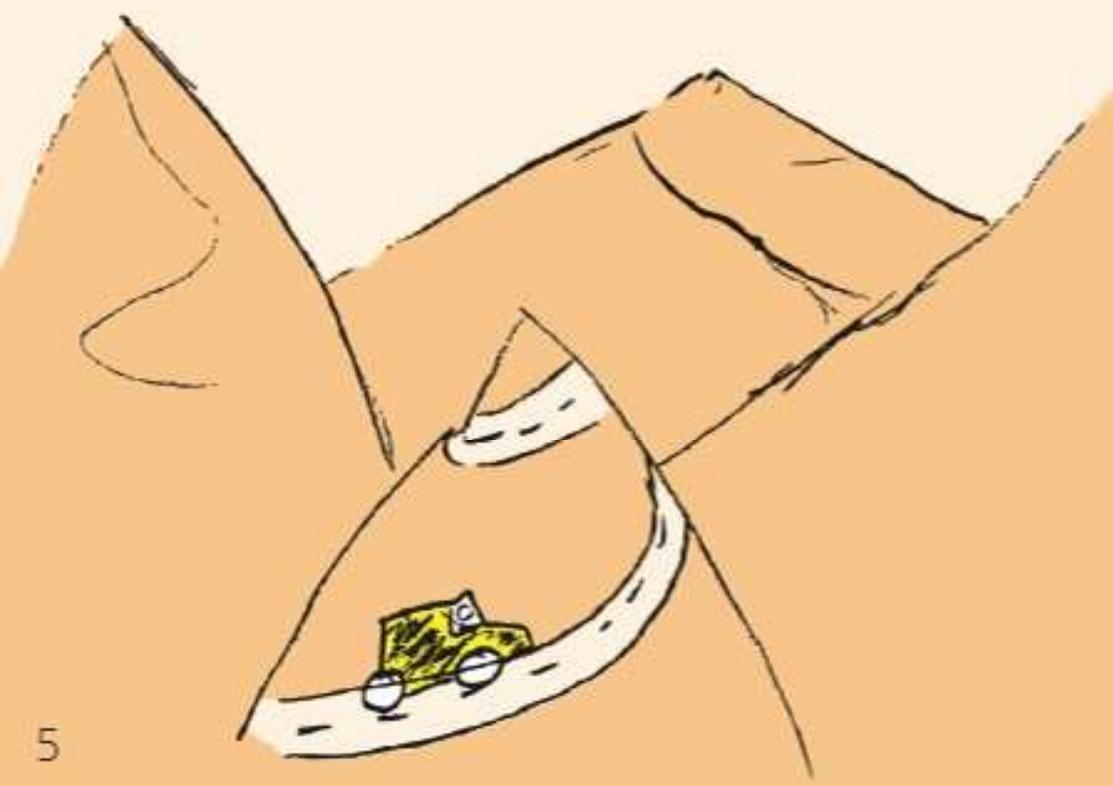
Rapidement je me suis rendu compte que très peu de choses me manquaient et encore moins celles auxquelles je m'attendais. Ma solitude n'a pas été un poids, loin de là. Les seules choses qui m'ont quelque peu manqué ont été mon confort (de la chaleur, une douche chaude, un endroit pour se poser) mais ça n'a pas pour autant limité mon bonheur.

Je me suis donc posé la question « Quien déduire ? Est-ce que je suis matérialiste au point que seul mon confort ait de l'importance dans ma vie ? »

Je me assez vite rendu compte que ce n'était pas cela, mais qu'en réalité je ne manquais de rien pour être heureuse et que mon voyage mépanouissait pleinement. J'ai fait sans arrêt de très belles rencontres sur ma route avec des personnes passionnantes et découvert des endroits merveilleux.

J'ai alors pris conscience d'un changement de mon état et de mes perceptions, dû à mon choix de voyager seule.

Mes émotions et sensations semblaient se démultiplier.



J'ai pu le ressentir de nombreuses fois :

- A travers l'angoisse et le doute au début,
- Par la peur très forte, une fois, seule dans la forêt à la nuit tombante, me retrouvant nez à nez avec des sangliers,
- Dans la joie des premières rencontres,
- Par le bien être, dû au sentiment de sécurité et d'affection que m'a procuré les bras d'un garçon,
- Lors de la tristesse des premières séparations avec mes compagnons de voyages, avant de reprendre une route dont le contenu était toujours inconnu : « Quest-ce qui m'attend là-bas ? Qui vais-je rencontrer cette fois-ci ? »
- Cette sensation grisante de ne jamais savoir à quoi s'attendre le lendemain, mais qui fut angoissante au début car il était difficile de quitter un endroit qui me plaisait et des personnes auxquelles je m'étais déjà attachée pour repartir de zéro, seule vers l'inconnu.
- L'excitation prenante devant des paysages aux couleurs presque irréelles. Sembler s'élever au sommet d'une montagne majestueuse à en avoir des larmes aux yeux. Jamais je n'ai ressenti de pareilles choses justes en admirant la beauté d'un paysage,
- Ou encore... Jamais je n'ai autant pris mon pied comme ça juste en prenant une douche chaude. ;o)
- J'ai été simplement heureuse d'être assise devant la fenêtre d'une cuisine et de sentir les rayons chauds du soleil passer à travers.
- J'ai eu la sensation d'être adoptée par une nouvelle famille en rencontrant des camarades de voyage, j'ai même été dotée d'un nom de voyage «Marissa».
- Et je me suis senti chez moi n'importe où.

De belles rencontres

Plus j'avancais dans mon voyage, plus je faisais de rencontres. Pourtant de plus en plus de barrières auraient dû me rendre difficile le contact : les cultures de plus en plus éloignées de la mienne et surtout le problème de la langue. Dans certains pays très peu de personnes parlent anglais et je ne connaissais pas la langue locale.

Je fus vraiment surprise de découvrir que malgré cette barrière du langage, les personnes que j'ai rencontré ont été complètement ouvertes et accueillantes. Je ne me suis absolument pas sentie délaissée parce que je ne pouvais pas comprendre ou être comprise. Je fus même souvent invitée à prendre un verre ou boire un café. Lorsque j'ai eu besoin d'aide les personnes ont toujours fait de leur maximum pour m'aider.

Je me suis demandée pourquoi ? Pourquoi les personnes ne se contentent pas de me faire comprendre qu'elles ne me comprennent pas et ne peuvent pas m'aider ?

Je me suis aussi demandée pourquoi est-ce toujours si facile ? Pourquoi je n'ai jamais eu de problèmes avec de mauvaises rencontres ? Avant et au cours de mon voyage, une question m'est souvent revenue : « Tu n'as pas peur de voyager comme ça, seule ? Une fille en plus ».

En fait, pas vraiment non, je n'ai pas peur. Alors certains pensent que je suis profondément naïve et innocente mais j'ai un autre point de vue.

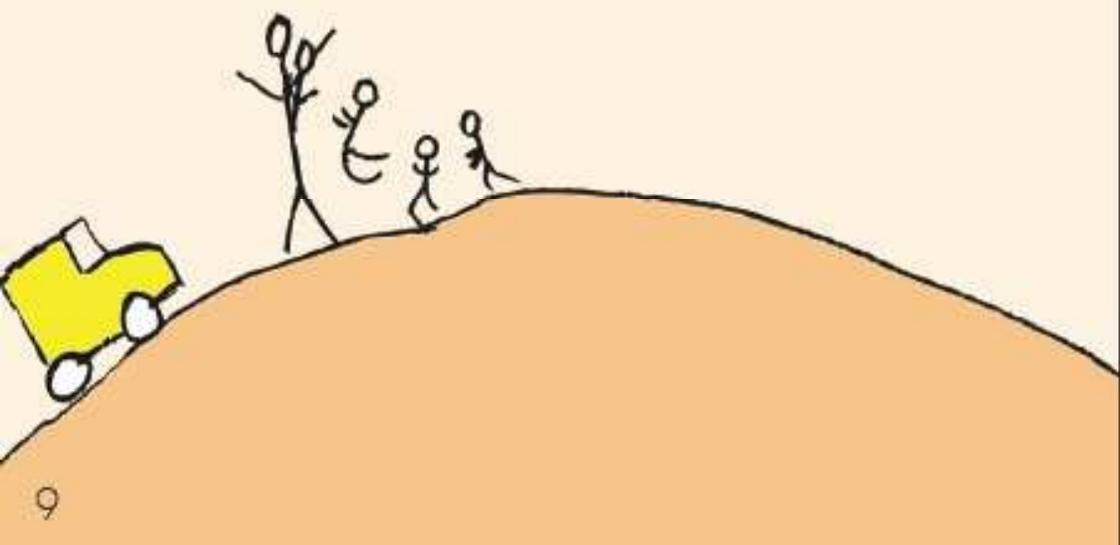
Je pense que la façon dont les autres se comportent envers nous est souvent le miroir de notre propre manière d'agir. Et que les préjugés que l'on peut avoir envers quelqu'un sont très souvent auto-réalisateurs.

On me dit souvent que je vis sur une autre planète, un genre de planète « Bisounours ». Mais moi j'ai envie de dire à tout le monde « Bienvenue sur ma planète où l'on est tous heureux » et j'aime sourire tout le temps et partager ma joie de vivre, même quand on ne s'y attend pas.



A la découverte de soi

Extraite de mon «petit monde», en l'absence de tout univers ou entourage connu, j'ai pris conscience que je pouvais être plus facilement moi-même.



Je ne sais pas si c'est dû au fait que personne ne me connaissait. J'avais plus de simplicité à m'extérioriser et donner mes idées sans crainte de jugement, sans crainte non plus de paraître différente à ce qu'on attend ou suppose de moi. Ou bien, peut être que mon voyage en autonomie me donnait plus de confiance. Il s'agit sûrement un peu des deux, mais j'en ai oublié le rôle de la petite fille que je faisais parler pour moi. Comme si elle ne parlait pas en anglais.

C'est étrange en anglais, je me sens le pouvoir de dire beaucoup plus de choses, comme si je codai mon message de sorte à le transmettre à l'autre sans l'affronter moi-même. En français j'entends trop bien ce que je dis. En français je n'ai pas l'excuse du manque de mots pour être aussi directe. Et en français je n'ai pas le temps de réfléchir avant de parler.

Je pense, à travers ce voyage avoir trouvé comment grandir en assumant mes joies d'enfants.

Le retour

Je dois avouer que j'ai hésité entre rentrer ou poursuivre encore ma route vers d'autres pays.

Sur le chemin du retour des phrases de mon voyage fusaient dans ma tête :

«Beaucoup de personnes partent, mais très peu restent. Pourquoi les gens reviennent toujours ?» Simon en Croatie

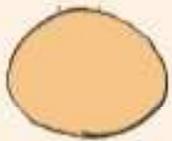
«Les gens font souvent comme les autres sans réfléchir» Jarek le coloc de mon couchsurfer en Suisse

«Tu n'es pas fatiguée de toujours changer de place?» Lisa en Autriche à Innsbruck

«J'ai envie d'essayer une expérience de voyage plus profonde» Luca à Innsbruck

«Rien n'est impossible» Marian un des polonais à vélo que j'ai rencontré en Italie

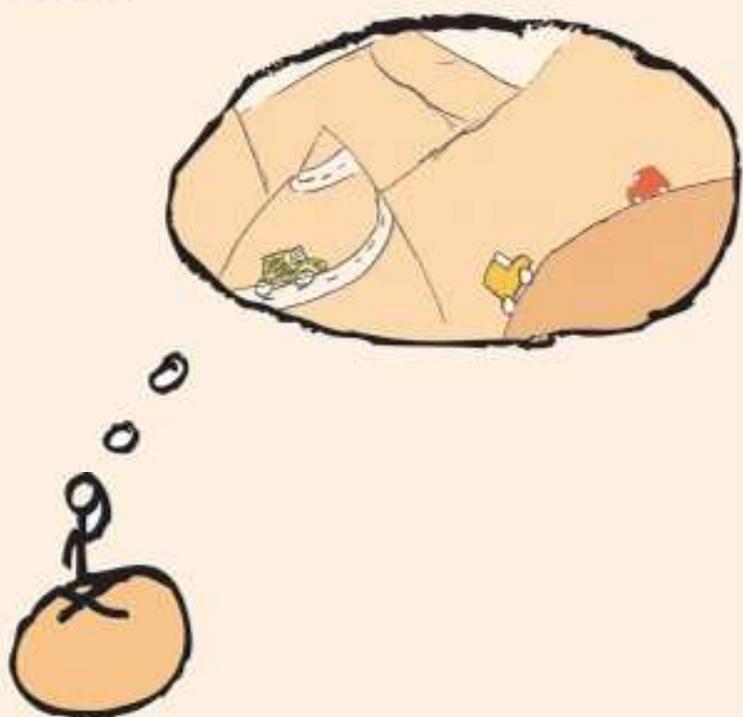
«Il est important d'avoir un but dans la vie pour être heureux» Edin en Serbie



Le retour n'est pas une étape facile du voyage. C'est un moment assez difficile à vivre.

« Je sais pourquoi je suis partie, mais je ne sais pas pourquoi je suis revenue... » C'est la première pensée que j'ai eu en rentrant. En retrouvant ma chambre j'hésitais presque à retourner dormir dans mon camion qui m'attendait sur le parking.

Le retour est une expérience en sens inverse. Comme dans autre voyage, il faut réapprendre à être chez soi. Mais cette fois ce fut beaucoup plus difficile à vivre et à accepter.



La question que je métais posée au tout début m'est réapparu d'un coup. C'est là que j'ai compris la valeur de mon voyage.

« Je pensais que ce voyage me permettrait de me rendre compte de ce qui a le plus de valeur dans ma vie en m'apercevant de ce qui me manquerait le plus. »

Mais ce n'est pas en laissant ma vie que je l'ai découvert, c'est en la retrouvant.

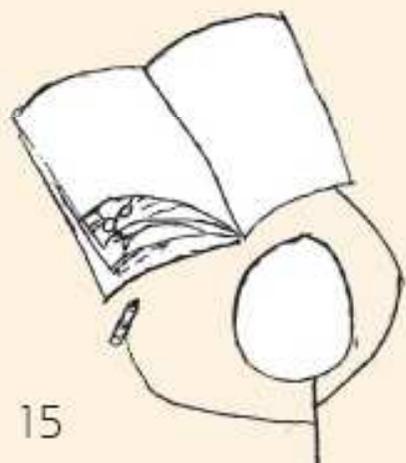
- En quittant ces paysages magiques qui me faisaient rêver.
- En quittant ces moments uniques pleins de rencontres et d'émotions et même ces moments simples où j'étais juste bien.
- En retrouvant le quotidien que j'avais fui pour une vie libre, et dont chaque lendemain restait inconnu.

« Pourquoi vivre sa vie si on en connaît déjà l'histoire ? »

C'est une question que je me pose toujours, c'est pourquoi la routine et l'engagement me font si peur.

« Pourquoi rentrer ? C'est comme si un oiseau retournait dans sa cage. » J'ai eu l'impression de revenir en arrière, de retourner à ce que j'ai quitté. Comme si le retour géographique impliquait avec lui un retour dans le temps.

Il m'est difficile maintenant de retrouver ma place après avoir vécu tant d'aventures et de m'apercevoir qu'ici quasiment rien n'a changé.



J'ai voulu partir sans attaches, sans contraintes et sans obligations m'attendant à mon retour, pour pouvoir vivre pleinement mon voyage.

Mais la vie que je retrouve maintenant me semble comme une page blanche.

Cela accentue mon hésitation « Pourquoi être rentrée ? Pourquoi ici et pas ailleurs ? Pourquoi, puisque j'en ai le choix ? »

Alors je m'interroge devant cette page blanche, je ne connais pas encore le but qui me rendra heureuse.

J'ai souvent l'impression de beaucoup me chercher sans jamais me trouver.

La page est vide sans indication d'où aller ni quelle direction prendre. Mais ce terrifiant vide m'offre « le choix » de toutes les possibilités.

Je me demandais « Pourquoi vivre sa vie si on en connaît déjà l'histoire ? ». Maintenant la page est blanche, l'histoire n'est pas encore écrite...